

PROJET « QUALITE DE VIE »



QUARTIER PIERRE DE SAVOIE A YVERDON

APRES QUINZE MOIS ET UN FORUM COMMUNAUTAIRE



**Pour le projet « Qualité de Vie »,
Service Education et Jeunesse de la Ville d'Yverdon-les-Bains
et Pro Senectute Vaud**

Vincent Artison, Nathalie Cornuz, Antoine Favrod et Alain Plattet

Yverdon-les-Bains, le 29 février 2008

SOMMAIRE

I. INTRODUCTION	4
Le projet « Qualité de Vie »	4
Le programme « Quartiers Solidaires »	4
Les partenaires	4
II. HISTORIQUE	5
Démarrage du projet	5
Démarrage des groupe d’habitants, aînés et jeunes « Qualité de Vie»	6
III. L’ENQUÊTE	7
Point de départ	7
Création du questionnaire	8
Entretiens	8
Informations récoltées	9
IV. PREMIER FORUM	11
Fête et animations	11
Les jeunes au Forum	12
Groupes de discussions	12
Vécus des habitants	14
V. LA SUITE	15
2 ^{ème} Forum	15
Suite de la démarche	16
Annexe : Eléments de méthodologie	17
Articles parus dans « La Région »	18

I. INTRODUCTION

Le projet « Qualité de Vie »

Ce document présente ce qui se passe dans le quartier Pierre de Savoie, à Yverdon, dans le cadre du projet « Qualité de Vie ». Il s'adresse à toute personne, habitant, partenaire, bénévole ou professionnel ou institution intéressée par ce projet, sans distinction de religion, d'origine ou de nationalité.

Ce projet vise à rendre les habitants « acteurs » de l'amélioration de la qualité de vie de leur quartier en y apportant plus de convivialité et de solidarité au quotidien. Il s'agit en particulier de:

- mettre en relation les habitants et créer du lien dans le quartier ;
- mobiliser les potentiels du quartier ;
- faire ressortir les besoins et les envies des habitants ;
- favoriser le développement de projets issus des acteurs impliqués dans le quartier.

Le programme « Quartiers Solidaires »

Le projet « Qualité de Vie » se fonde sur le programme « Quartiers Solidaires » développé par Pro Senectute Vaud, avec le soutien de la Fondation Leenaards, depuis 2002. Ce processus prévoit plusieurs phases successives¹, qui peuvent se dérouler de manières différentes selon les quartiers et leurs réalités.

Après le temps « d'exploration » (découverte du quartier, premiers contacts, réalisation d'entretiens) présenté dans ce rapport, des forums communautaires sont régulièrement organisés (trois à quatre fois par année), de manière à permettre l'émergence, puis la réalisation, de projets souhaités et portés par les habitants.

Les partenaires

Groupe de terrain

Ce premier groupe est constitué des professionnels actifs pour « Qualité de Vie » dans le quartier de Pierre de Savoie. Pro Senectute Vaud a délégué un animateur de proximité à 70%, Antoine Favrod, ainsi qu'une stagiaire à 50%, Nathalie Cornuz, (situation depuis septembre 2007), alors que le Service Education et Jeunesse de la Ville a engagé un travailleur social hors murs à 30%, Vincent Artison (qui travaille à 100% et a des mandats dans d'autres quartiers). Cette répartition permet de toucher aussi bien la population des aînés que la jeunesse.

¹ Pour plus de détails, voir annexe : « Eléments de méthodologie ».

Groupe d'accompagnement

Ce deuxième groupe est formé de toutes les institutions et services intéressés par le projet Qualité de vie. Il a pour vocation de soutenir le projet au niveau des institutions régionales. Il est actuellement composé du Service Education et Jeunesse, de Pro Senectute Vaud, de la Police de proximité, du Service des Affaires Sociales et de la Culture, des Ecoles, de l'Agenda 21 et de l'EVAM (Etablissement vaudois pour l'accueil des migrants, ex FAREAS).

Les partenaires du quartier

Ce troisième groupe est constitué de tous les professionnels et des bénévoles œuvrant dans le quartier qui soutiennent le projet. Actuellement le tea-room Le Capucin, Pavisud et la Paroisse du Temple en font partie.

II. HISTORIQUE

Démarrage du projet

Durant l'année 2005, la Ville d'Yverdon-les-Bains, Promotion Santé Suisse et Pro Senectute Vaud travaillent en vue de développer, en partenariat, une démarche de type communautaire. Début 2006, les trois institutions en question recherchent un quartier pour mettre en place cette démarche. Après un premier essai dans le quartier de la Villette, c'est Pierre de Savoie qui est choisi. Les critères qui ont favorisés ce choix sont : la présence de lieux de rencontre, de commerces ; un mélange de populations (environ 2'000 habitants, dont 16% de plus de 65 ans) ; une disparité dans l'architecture (petites maisons, petits et grands immeubles) et enfin des frontières naturelles visibles (rivière, route et voie CFF). Dans le même temps, la Ville d'Yverdon-les-Bains et Pro Senectute Vaud signent une convention de collaboration pour formaliser leur partenariat et donner une assise plus solide à ce projet.

Du côté des aînés

Durant la fin de l'année 2006 et le début 2007, Emilie Genoud et Joëlle Toplitsch, deux professionnelles de Pro Senectute, commencent à travailler dans le quartier. L'objectif de cette première étape est d'observer le quartier, de prendre contact avec les différents groupes ou associations existants et de lister les principaux lieux de passages et de rencontre. Ensuite, leur travail consiste à « prendre la mesure » du quartier en contactant spontanément les habitants et les professionnels dans les commerces, les lieux associatifs, entre autres. Cette deuxième étape se termine par la rédaction d'un rapport « Note d'étape » qui présente les questions et les informations qu'elles ont pu rassembler sur le quartier. Ces éléments serviront de points d'appui pour démarrer une réflexion sur le quartier, qui est présentée plus loin dans le chapitre « L'enquête ».

Du côté des jeunes

Depuis fin janvier 2007, des liens se sont tissés et un climat de confiance s'est installé entre la population jeune et Vincent Artison, travailleur social « hors murs » TSHM .

Immersion

Rythmée à une journée et demi d'implication par semaine (30%), c'est une aventure extrêmement riche de contacts et de rencontres (écoute, dialogue, foot, contes, musique, goûters) auprès de jeunes âgés de 4 à 25 ans, de certains parents et de quelques aînés. Des jeunes demandent le terrain multi-sport promis par les autorités, des parents des mesures de ralentissement des voitures dans la rue Pierre de Savoie ou une cantine scolaire le midi pour les enfants qui mangent seuls à la maison, alors que des aînés attendent du respect et de la propreté.

1^{ère} Fête des jeunes

Beaucoup se réjouissent à l'idée de construire quelque chose pour le quartier. Très vite, la principale idée a été de faire la première fête des jeunes de Pierre de Savoie. Nous nous sommes vus régulièrement (à la terrasse du Capucin ou sur la table de ping-pong) afin de préparer cet événement qui s'est concrétisé le samedi 8 septembre 2007 sur le terrain derrière l'école avec une tente, des grillades, un tournoi de foot supervisé par les plus âgés, de la danse (salsa, cabaret, hip-hop), de la musique, une caméra pour filmer et un flyer collé sur les portes des immeubles ou distribués aux habitants. Ce moment a permis, entre jeunes de classes sociales et d'origines culturelles différentes, de construire un projet ensemble et, pour la plupart, de dépasser certaines peurs, certains préjugés.

La coordination s'est faite sur la base d'accompagnement et de valorisation des ressources existantes. A part le TSHM, ce sont les jeunes qui ont porté l'organisation de la manifestation. Cette journée a permis au TSHM d'aller plus loin dans la construction du lien avec les jeunes habitant-e-s. Les quelques parents de passage ont exprimé leur enthousiasme devant cette initiative.

Démarrage des groupe d'habitants, aînés et jeunes « Qualité de Vie »

Aînés, la naissance d'une « nouvelle force »

Pour continuer le processus, après le départ d'Emilie Genoud au printemps 2007, Alain Plattet est mandaté par Pro Senectute Vaud en tant qu'animateur de proximité à 30% dans le quartier. Ce travail d'intérim, prévu initialement pour deux ou trois mois, durera jusqu'en octobre. « L'héritage » est alors le suivant : Un rapport d'immersion, pas de groupe concret, pas de locaux et une liste d'adresses pour seule piste. Comment, dans ces conditions, développer l'étape de la récolte de données, qui demande de construire un questionnaire, de réaliser des entretiens, mais surtout de créer un « réseau vivant » ? Pour relever ce défi, il s'agit de ne pas se positionner comme porteur de la démarche, en proposant à tous de pouvoir prendre une place dans le processus.

Une quinzaine de personne qui semblent particulièrement intéressées par le projet sont contactées, afin de leur exposer la démarche et de leur proposer de lire le rapport d'immersion d'Emilie (Note d'étape). Sur les quinze, cinq ou six sont immédiatement intéressées par la lecture du document. Le détail, la qualité, le souci du « vrai » touchent indéniablement. Ce n'est pas tous les jours qu'on parle de nous, de nos habitudes, de

notre coin de rue, de l'arrêt de bus, de cette satanée boîte aux-lettres qui a disparu... Lire ces lignes, c'est vivre le fait que quelqu'un a partagé notre quotidien. Vivre le fait que, pour certains, notre quotidien est digne d'en faire un écrit de quinze pages.

Pour pousser le pari communautaire propre à la démarche encore plus loin, l'animateur va inviter ces quelques personnes pour discuter du rapport, et, même, pour le valider. Ce qui y est inscrit, personne ne le connaît mieux qu'eux... ces experts de PDS. Rassemblés autour d'un verre à l'incontournable café de quartier le Capucin, on se rencontre une première fois pour l'évaluation du document, un vendredi... Plus que de parler du document, on le remet en cause, on le questionne, on le reformule. Pour certains participants, la séance est passionnante... des personnes vibrent de se sentir experts d'un document qui parle de leur vie.

Ce sont les prémices de la naissance d'un groupe. La subtilité réside dans le fait que certains vont ressentir qu'il y a un risque de se faire « happer », ceux-ci ne reviendront pas. Pour d'autres, quelque chose se passe : ils ressentent que participer à ce groupe ne demande pas de s'inscrire dans un cadre, mais de le créer. Que ce groupe n'est pas le



groupe de Pro Senectute Vaud, mais bien leur groupe, duquel fait bel et bien partie un animateur de quartier. La moitié ne reviendra pas. L'autre moitié propose de revenir le vendredi suivant. Voici, maintenant une année qu'il y a des rencontres dans le même café, au Capucin, chaque vendredi. Les aînés de PDS se sont bels et biens réveillés, de leur implication l'avenir sera construit.

Jeunes

Les réunions pour organiser la fête ont permis de constituer un « groupe » d'habitants jeunes. Une quarantaine de jeunes reçoit divers courriers d'informations. Compte-tenu de la période du froid, du manque de disponibilités des ados et jeunes adultes, de l'absence de lieu pour se retrouver, la dernière rencontre prévue pour visionner le film du forum s'est faite en centre ville et a réuni sept jeunes.

III. L'ENQUÊTE

Point de départ

La « Note d'étape » rédigée par Emilie Genoud et Joëlle Toplitsch présente les informations et impressions rassemblées sur le quartier de septembre 2006 à février 2007. Leurs observations et les premiers contacts noués dans le quartier viendront enrichir et nuancer les constats qui avaient conduit à choisir Pierre de Savoie pour y

développer une démarche communautaire. Le quartier qui semblait, par exemple, bien délimité par des barrières « naturelles » serait plutôt constitué de deux « zones », celle des grands immeubles et celle des villas. Les lieux de rencontre dans le quartier sont peu nombreux (le tea-room, l'arrêt de bus, la soupe mensuelle de Pavisud), la rue et les espaces verts sont souvent « vides ». Les petits commerces (dépôt de pain, kiosque, petit magasin) semblent surtout servir aux dépannages.

Si le quartier est calme, certains « problèmes » sont mentionnés : les risques liés à la circulation, le bruit, la violence des jeunes, les déprédations, les difficultés de cohabitation entre les migrants vivant dans un immeuble de l'EVAM et leurs voisins...

Parmi les aspects positifs de la vie dans le quartier, les premiers entretiens réalisés font apparaître l'existence de solidarités quotidiennes, surtout entre personnes qui vivent là depuis de nombreuses années : services rendus entre voisins et/ou par les concierges.

En mars 2007, Emilie conclut son travail à Pierre de Savoie en écrivant qu'il y a dans ce quartier « des envies, des énergies et des thématiques qui laissent penser qu'un développement communautaire peut émerger et y avoir un sens ».

Création du questionnaire

Avec les aînés

La création du questionnaire a été le ciment de la création du groupe des aînés. En se questionnant sur la manière de le construire, de l'utiliser et de l'analyser, le groupe a travaillé plus de trois mois pour le finaliser. Certains, d'ailleurs, ont trouvé cela trop long. Mais tous apprennent à se connaître et la dynamique du groupe se développe beaucoup. Finalement, le groupe présente le questionnaire à certains membres du groupe d'accompagnement, dont le Municipal Daniel Von Siebenthal, pour validation. Les habitants sont ravis de ressentir l'implication de ceux-ci et rassurés de par le soutien mis à disposition.

Avec les jeunes

Suite à la fête réalisée dans le quartier en septembre, une nouvelle rencontre a permis d'évoquer la préparation du forum et la nécessité de connaître l'opinion des jeunes à propos de leur quartier. Sur cette base, un questionnaire a été réalisé avec les jeunes et 21 entretiens ont été conduits. Suite à diverses rencontres en septembre et octobre, différents thèmes ont été exprimés par les jeunes et repris sous forme de questions. C'est un jeune qui s'est chargé de rédiger une première mouture que nous avons quelque peu retravaillée ensuite.

Entretiens

Avec les aînés

En septembre 2007, quand arrivent à Pierre de Savoie les deux nouvelles personnes engagées par Pro Senectute, quelques habitantes ont déjà commencé à réaliser des

entretiens, en faisant du « porte-à-porte » dans les immeubles où elles vivent. Leur rythme est soutenu, 125 personnes seront rencontrées en quelques semaines. Une telle implication des habitants à cette étape du projet ne s'est jamais vue dans un « Quartier Solidaire » jusque-là ! Approcher les gens grâce au questionnaire permet également de les informer sur ce qui se passe dans le quartier, de faire connaître « Qualité de Vie ».

Les rencontres sont variées : la discussion démarre parfois sur le pas de porte et se prolonge autour d'un café. D'autres répondent brièvement aux questions posées. Certaines personnes refusent, disant « n'être pas concernées », parce que la vie dans le quartier ne les intéresse pas, parce qu'elles estiment n'avoir rien à dire « à leur âge », ou parce qu'elles « ne sortent plus ».

Avec les jeunes

Une fois le questionnaire établi en octobre, Vincent conduit, avec le concours de certains jeunes, 21 entretiens.

Informations récoltées

Les informations récoltées ont été rassemblées dans un premier temps sous la forme d'un « journal d'itinérance », qui rend compte des entretiens réalisés. Elles ont ensuite été regroupées par thème, de manière à refléter la diversité des réponses reçues. Ces synthèses ont été retravaillées avec le groupe d'habitants. Ensuite, quelques représentantes de ce groupe sont venues les discuter avec le groupe d'accompagnement. Ces différents points de vue sur le quartier ont été présentés lors du 1^{er} Forum. En voici un aperçu.

« Mobilité »

La question de la mobilité dans le quartier fait ressortir deux types de réponses, liées à la capacité de déplacement des personnes concernées et aux transports publics. D'une manière générale, il n'y a « aucun problème » tant qu'on peut se déplacer par ses propres moyens, aller en ville – que ce soit à pied, en vélo, en voiture ou en bus. Par contre, les choses se compliquent pour les personnes qui ont de la difficulté à se déplacer (peine à marcher, perte d'équilibre), certaines ne sortent quasiment plus de chez elles.

En ce qui concerne le service de bus, « c'est parfait, mais... ». Le fait qu'il n'y ait plus de liaison direct avec l'hôpital et la place Bel-Air est souvent mentionné : cela rend les déplacements difficiles pour les personnes à mobilité réduite, pour qui changer de bus à la gare est un obstacle. Le fait qu'il y ait peu de bus le samedi et le soir (après les manifestations) est aussi déploré, ainsi que la situation de l'arrêt de bus de la Faïencerie, qui est considéré comme dangereux.

« Structures / activités »

Aux yeux de certains, il y a tout ce qu'il faut dans le quartier : un magasin, un café, un kiosque², une boulangerie, Pavisud, une école... alors que d'autres trouvent qu'il n'y a « rien », et qu'il est nécessaire de sortir du quartier pour faire ses courses ou boire un café. Les petits commerces semblent surtout servir pour les dépannages, ainsi qu'aux personnes qui ne peuvent se rendre en ville, pour qui ils sont réellement importants.

La rareté des animations et des lieux de rencontres est souvent relevée, même si cela ne pose pas forcément de problèmes aux personnes qui ont d'autres activités, ailleurs. Des occasions de « rencontre » seraient les bienvenues, surtout pour les personnes seules et/ou âgées, qui ne sortent plus beaucoup. Si certaines personnes fréquentent régulièrement la soupe de Pavisud, d'autres n'y vont jamais. Le pavillon est surtout connu pour la fête organisée par la paroisse, et comme un lieu qui peut être loué pour des fêtes privées. De nombreuses personnes ont également mentionné l'absence de structures destinées aux jeunes et aux enfants, ainsi que d'un dépôt postal ou d'un bancomat/postomat.

« Jeunes »

Les aînés trouvent que les enfants et les jeunes sont nombreux dans le quartier, et qu'il faudrait quelque chose « pour eux » (un local, place de jeux publique, terrain de sport, la présence d'un éducateur). Le bruit qu'ils peuvent faire est diversement apprécié : signe de vie ou désagrément... c'est selon. Des plaintes, et des craintes, sont également exprimées : déprédations, vols, et violence inquiètent certains adultes.

« Solidarité »

Services rendus, services reçus : l'entraide, entre voisins qui se connaissent, fait partie du quotidien de certaines personnes, alors que d'autres pensent qu'il vaut mieux se débrouiller seul. Demander de l'aide semble plus difficile que d'en proposer. Le risque d'isolement existe pour les personnes qui ne peuvent plus sortir de chez elles, si elles ne sont pas « entourées » par leur famille, leurs amis ou les voisins.

A quelques exceptions près, les relations de voisinage dans le quartier sont souvent décrites comme agréables, mais superficielles. Les gens se saluent, « sans plus », parfois même après plusieurs décennies passées dans le quartier. Le mélange de populations, en termes de générations ou de cultures, pose problème à certaines personnes.

« Nuisances »

Les risques liés à la circulation des voitures ont souvent été mentionnés : vitesse excessive, mauvaise visibilité et manque de places de parc. Enfin, selon l'endroit où l'on habite, le bruit du train et de la fabrique peuvent être difficiles à supporter.

² Kiosque dont la fermeture est prévue pour la fin février 2008.

Des visions contrastées

Les informations rassemblées lors des entretiens reflètent la diversité des « vécus » à Pierre de Savoie, ainsi que l'intérêt des habitants pour la qualité de vie de leur quartier.

La « vie de quartier » n'a pas le même sens pour les personnes qui y habitent mais qui ont toutes leurs activités « ailleurs », pour celles qui ne sortent plus de chez elles, ou encore pour celles qui y ont noué des liens forts. L'importance que prend le quartier dans la vie de chacune, de chacun, dépend de ce qu'on y fait et de ce qu'on y vit.

IV. PREMIER FORUM

Fête et animations



Le premier Forum du quartier Pierre de Savoie a eu lieu le 17 novembre 2007. Cette première rencontre d'habitants avait deux principaux objectifs. Le premier était de réaliser des groupes de discussions afin de présenter et d'exploiter les informations récoltées à l'aide des questionnaires. Cet aspect sera développé plus bas. Le deuxième était de donner une couleur festive à cette journée.

La rencontre a été annoncée à l'aide de tous ménages distribués dans le quartier et d'articles dans les journaux locaux. Chaque personne qui a eu un contact direct avec le projet a reçu une lettre d'invitation. Le groupe d'habitants « Qualité de Vie » a œuvré sans relâche, depuis le mois d'août, afin d'organiser l'aspect festif de cette manifestation. Le théâtre dans lequel cette journée s'est déroulée était un magnifique chapiteau. Afin de lui donner vie, de nombreux artistes, jeunes et moins jeunes, se sont produits durant la journée.

La Ville d'Yverdon, par l'intermédiaire de ses autorités et de ses services était présente pour soutenir la démarche. Le syndic et trois municipaux étaient présents, certains d'entre eux ont participé aux ateliers de discussions. Le syndic a aussi montré qu'il tenait compte des besoins et attentes des habitants de Pierre de Savoie en annonçant la création d'un terrain multisport pour l'année 2008. La police de proximité était également représentée par deux de ses membres, qui ont activement participé à cette journée.

Afin de permettre à chacune et chacun de comprendre ce qu'est le projet Qualité de vie, les deux parties organisatrices, jeunes et aînés, ont préparé une présentation de leurs activités. Les jeunes ont présenté une vidéo qu'ils ont réalisée durant la fête de quartier

qu'ils ont organisée le samedi 8 septembre 2007. Les aînés ont, de leur côté, monté une petite exposition photographique représentant l'évolution du groupe qu'ils constituent. Ces quelques aspects ont réussi à convaincre les habitants du quartier qu'il ne fallait pas manquer cette journée. En effet, près de deux cents personnes, toutes générations confondues, ont foulé le sol du chapiteau ce samedi 17 novembre 2007. Le succès a été tel, et c'est le seul véritable point noir de cette journée, que certains n'ont pas trouvé de place et sont repartis...

Les jeunes au Forum



**LE GROUPE DES JEUNES
"QUALITE DE VIE" T'INVITE A
UN MOMENT POUR TON
QUARTIER**

**1er FORUM « PIERRE2SAVOIR »
Le Samedi 17 Novembre à 13h30**
Projection de la vidéo sur la fête du 8 septembre
Mes sentiments, mes besoins, mes valcurs à « P-S »
Résultats des questionnaires

PROGRAMME SUR LE WEEK-END

SAMEDI 17 NOVEMBRE
9H Foot, jeux de table ou pétanque
11H30 Apéro et repas offert par la ville
13H30 Début du Forum et discussion (12 ans et +)
13H30 à 16H30 Animations pour les moins de 12 ans
16H30 Fin du Forum
17H Spectacles de danse

DIMANCHE 18 NOVEMBRE
14H Conte musical
15H à 18H Animation (clown, maquillage) pour les moins de 12 ans
15H à 18H Du Forum à l'expression théâtrale (12 ans et +)

CONTACT:
Vincent (075 347 34 61)

Le résultat des entretiens et la vidéo de la fête ont constitué les informations venant de la population jeune pour le forum du 17 novembre. Un flyer a été réalisé avec les jeunes. Ce temps s'est étalé sur toute une journée avec des jeux le matin, un repas, la discussion pour les 12 ans et plus (les plus jeunes suivaient des activités dans le pavillon) et des démonstrations de danse et de musique. Le lendemain, un atelier théâtre – « Du forum à l'expression théâtrale » – était prévu pour les 12 ans et plus et une animation maquillage pour les plus jeunes. Tout l'évènement a été filmé. Une évaluation a été conduite avec les jeunes et une vidéo d'environ 25 mn a été réalisée et visionnée avec les jeunes qui souhaitent que ça passe à la TV. Actuellement, il est question du 2^e forum pour le 8 mars prochain et la disponibilité des ados et jeunes adultes semble très limitée pour préparer ce moment.

Groupes de discussions

La partie Forum (groupes de discussions) de cette journée a, elle aussi, connu un franc succès. En effet, plus de soixante personnes se sont rassemblées autour des tables pour aborder les sujets proposés. Ces thèmes, identifiés comme importants lors des entretiens avec les questionnaires sont : « Mobilité », « Structures / activités », « Jeunes », « Solidarité » et « Nuisances ». Tous ces groupes se sont réunis sous le chapiteau et chacun d'entre eux était animé par deux personnes : un professionnel et un habitant du quartier. Afin de pouvoir présenter les informations récoltées de façon visuelle, des panneaux de présentations avaient été mis en place.

Validation et enrichissement

Ces groupes de discussions avait trois objectifs. Le premier était de présenter les résultats apportés par les questionnaires aux habitants du quartier. Le second était de valider ou de contester ces résultats. Enfin, le troisième était d'enrichir, de compléter ces résultats à l'aide des idées de chacune et chacun. Les deux premiers objectifs ont été largement atteints, les habitants ont bien accueilli les présentations et se sont retrouvés dans les informations récoltées. Le dernier objectif, enrichir les informations, n'a été complètement atteint que dans certains groupes. Voici le reflet de ce qui a été abordé dans les différents groupes.

« Mobilité »

Ce groupe a surtout mis en évidence le problème lié à la difficulté de se rendre en ville avec les transports publics le soir et le samedi. « Je sors pas, il n'y a pas de bus ». Sinon, certains pensent que le bus est plus sûr, car il n'y a pas besoin de parquer. D'autres estiment que la ligne directe avec l'hôpital devrait être rétablie. Quant aux voitures voici les idées apportées : On prend la voiture par habitude, mais on pense aussi à l'écologie en privilégiant le bus, le vélo (très pratique) ou la marche. Par contre, une fois à la retraite, on a peur de ne plus avoir de voiture.

« Structures et activités »

Les participants à ce groupe ont dit que les commerces existants sont pratiques pour dépanner, mais qu'il y a besoin d'un commerce polyvalent, avec poste. Le fait qu'il y a peu de choses (mis à part Quartier libre) pour les nombreux enfants du quartier a été relevé. A propos de Pavisud, deux choses sont ressorties : il ne semble pas assez ouvert, et personne n'ose se lancer pour y organiser des choses. Le Tea-Room a aussi été évoqué : certains y vont souvent, d'autres jamais, c'est un lieu de retrouvailles ou un « bistrot de quartier ».



Les discussions ont mis en évidence le manque de lieu de rencontre dans le quartier. Il faudrait un local pour les jeunes, « s'ils y mettent du leur » et/ou une sorte de place du village – « PDS et ses 1900 habitants, c'est comme un village » – pour tous: un lieu de rassemblement à l'extérieur, avec des bancs, par exemple.

« Solidarité »

Pour les personnes présentes, l'entraide entre voisins est possible, surtout entre dames. Mais « quand on a acheté le lave-linge, on ne se voit plus ». Il semble qu'il est plus difficile d'aller à la rencontre des autres, que de « recevoir » et les changements observés dans le quartier depuis 30 ans ne facilitent pas les relations. Pour certains, il est important de dire bonjour aux étrangers.

Une partie du groupe trouve qu'il n'y a pas beaucoup de jeunes dans le quartier et que certains d'entre eux sont livrés à eux-mêmes. Les relations entre aînés et jeunes ne sont pas faciles (sauf avec les « petits »), mais cela dépend desquels : certains jeunes aident les aînés, d'autres saluent, quelques uns sont violents ou en difficulté. Le sujet des concierges a aussi été abordé, il y en a des « bons », mais aussi certains « qui ne disent pas bonjour ». Le fait d'être concierge est considéré comme difficile. L'absence de fête dans le quartier a été déplorée, par les jeunes surtout.

« Nuisances »

En plus du sujet « important » lié aux voitures dans le quartier (nuisances et dangers) et des problèmes de bruits (train et usine), le groupe intéressé aux aspects plus « difficiles » a apporté deux nouveaux questionnements : le bruit et les déprédations causées par les jeunes et d'éventuels problèmes liés à la vente de drogue.

Vécus des habitants

Le projet « Qualité de Vie » vise, comme son nom l'indique, à améliorer la qualité de vie dans le quartier en se basant sur les connaissances, les compétences, les forces et les envies des habitants. L'idée de ce paragraphe est de découvrir si les habitants qui se sont engagés dans le projet voient des changements dans leur vie quotidienne.

Vécus des aînés

Les personnes qui ont apporté leur contribution ici sont toutes des participantes au groupe qui se réunit chaque vendredi au Capucin. Voici ce qu'elles ont vécu, jusque-là, au travers de « Qualité de Vie ».

Une dame trouve que les questionnaires réalisés dans le quartier ont « réveillé les gens, que cela les a secoués un peu » et que cela s'est vu au Forum. Elle pense que le fait de se retrouver en groupe, dans le cadre de la démarche, permet de mettre en valeur les dons de chacun. Elle souhaite que le travail en vue d'améliorer la qualité de vie dans le quartier redonne de l'espoir.

Une deuxième dame évoque un changement dans la qualité des contacts de voisinage. « Avant c'était juste bonjour », alors que maintenant les gens se reconnaissent davantage. Elle trouve que ce changement positif se voit aussi dans les contacts avec les jeunes. Elle pense que ce projet a des retombées positives sur les moments de rencontres proposés par Pavisud, comme la soupe ou la veillée de Noël, qui ont connu une forte fréquentation fin 2007. Enfin, elle trouve que participer à un groupe, qui se réunit de façon hebdomadaire, permet de retrouver un rythme, « d'avoir quelque chose à quoi se tenir ».

Une autre dame parle de son expérience durant le 1^{er} Forum : son mari lui disait « tu en fais trop, tu va avoir mal partout », elle lui a répondu « arrête, c'est la fête ! » et elle n'a pas eu mal du tout (alors qu'elle a « travaillé » pour la fête de 8h à 20h non-stop). Il y a quelques mois dans le cadre du groupe, cette dame disait « moi, je ne prends pas la parole ». Dernièrement, lors d'un voyage en car, elle a parlé du Forum à cinq personnes

du quartier et elle a même « hésité à prendre le micro ». Elle voit aussi des changements chez son mari : « Au Forum, il a participé pour les grills, pour servir. Il s'est occupé que les gens soient bien. J'avais jamais vu ça avant. ».

Une dame qui ne manque jamais une rencontre au Capucin, malgré le fait que sa santé ne lui rende pas toujours la chose aisée, nous fait part de son témoignage : « Moi, ça m'a changé la vie. Avant je n'avais personne, rien. Maintenant je viens ici, je vois toutes ces dames. Ce n'est plus du tout la même chose. Ça m'a fait sortir de ma coquille, avant j'étais tout le temps enfermée chez moi, complètement. » Cette dame a aussi remarqué des changements chez son mari. Elle dit qu'il a du plaisir à faire des choses pour le groupe et que cela lui a plu de mettre de la musique durant le premier Forum, « qu'il s'est fixé un but ».

Le groupe du vendredi remercie les professionnels engagés dans le projet pour leur travail, Denise Jonin, la tenancière du Capucin, qui accueille nos rencontres hebdomadaires, ainsi que les autorités pour leur soutien qui rend « Qualité de Vie » possible.



V. LA SUITE

2^{ème} Forum

Un deuxième Forum va être organisé le 8 mars 2008. Pour tous les partenaires du projet, il semble important que cette deuxième rencontre de quartier soit organisée rapidement, afin que le fil rouge de la démarche puisse être suivi par chacune et chacun. Le 1^{er} Forum, au vu du nombre de personnes qui y ont participé, a clairement prouvé l'intérêt de la population pour le projet « Qualité de Vie ». Le 2^{ème} Forum doit donc être pensé de façon à pouvoir répondre à cette forte demande.

La première rencontre de quartier sous le « label Qualité de Vie » a permis aux habitants présents de découvrir les informations récoltées grâce aux questionnaires. Les personnes présentes se sont retrouvées dans ces informations et les ont enrichies avec de nouveaux

points de vues. Le pari du 2^{ème} Forum sera de reprendre ce travail de réflexion où il s'est arrêté, et de le poursuivre pour tenter de déterminer des sujets importants dans chacun des thèmes abordés : « Mobilité », « Structures / activités », « Jeunes », « Solidarité » et « Nuisances ». Le deuxième objectif de cette journée est, si cela répond à une demande des participants, de créer des groupes « de réflexion et d'action » en rapport avec ces cinq thèmes.

Suite de la démarche

Le projet « Qualité de Vie » étant fondé sur le programme « Quartiers Solidaires », qui vise un développement communautaire, il convient de ne pas fixer un cadre stricte à son évolution. En effet, l'idée n'est pas de planifier l'ensemble du projet dès maintenant, mais de déterminer quelques balises qui permettront d'assurer sa continuité tout en le laissant évoluer au gré de l'implication des habitants, des professionnels et des partenaires.

L'année 2008 devrait voir quatre Forums organisés dans le quartier. Même si des groupes « de réflexion et d'action » peuvent être constitués dès le 2^{ème} Forum, il est essentiel de conserver un lieu d'échange, d'information et d'ouverture. Ce lieu est le Forum.

A plus long terme, Pro Senectute Vaud prévoit son engagement pour un tel projet sur une durée de cinq ans. Logiquement, l'engagement de forces de travail (l'engagement financier peut, éventuellement, perdurer après ce délai) devrait donc s'achever d'ici fin 2011. Actuellement, des conventions de collaboration sont établies entre Pro Senectute Vaud et chacun des partenaires, afin de garantir un engagement jusqu'au terme du projet.

L'avenir se construit déjà aujourd'hui: les aînés continuent à se réunir chaque vendredi au Capucin, afin de faire progresser « Qualité de Vie ».

Dernièrement, le groupe a mis toute son énergie afin de trouver un local qui permettra de rendre les projets de demain possibles. La Municipalité est actuellement en train d'étudier une proposition de bail, pour l'ancien kiosque des Roseyres. Les premières pierres se posent, la motivation grandit et, bientôt, les premières rencontres auront lieu dans ce nouvel espace de quartier.



Annexe : Eléments de méthodologie

Extrait de la « Convention de collaboration pour la mise en œuvre d'un projet communautaire : « Qualité de Vie », à Pierre de Savoie à Yverdon. ».

La réalisation d'un processus « Quartiers Solidaires » s'appuie sur la conduite des cinq phases principales suivantes :

1. **L'exploration** : « phase » qui contient différentes étapes préliminaires que sont : l'impulsion, la préparation à la contractualisation, l'observation, l'immersion active et la récolte de donnée.

L'impulsion, est l'étape où les premiers besoins, envies de démarrage du projet émergent. 2005.

La préparation à la contractualisation.

L'observation, est l'étape de la prise de contact avec le terrain de la part des différents professionnels impliqués.

L'immersion active, marque le début des interactions des professionnels avec les acteurs du terrain. Le but de cette étape est double : obtenir des premières hypothèses sur les besoins spécifiques du quartier et du réseau en place et l'identification des différents acteurs (professionnels ou non) présents dans le quartier. Cette étape demande environ trois à six mois pour être complète. Printemps 2006.

La récolte de donnée, en se basant sur le rapport d'immersion, propose aux habitants de co-construire un questionnaire ayant pour but de réaliser des entretiens avec les habitants du quartier, afin de valider/infirmier les hypothèses actuelles. Cette étape dure entre 3 e 5 mois. Eté - automne 2007

2. **La construction** : organisation de forums communautaires durant lesquels l'ensemble des acteurs impliqués dans la phase d'exploration (retraités, organismes professionnels et non professionnels, etc.) prendront connaissance des résultats de l'enquête, définiront les problématiques auxquelles il est important de répondre en priorité et créeront des groupes de réflexion et d'action sur des thèmes et des projets précis. Cela en parallèle du maintien des contacts déjà établis. Cette étape se développe en général sur une année. Fin 2007 – 2008.
3. **L'émergence de projets** : stimulation de la montée en compétence et des envies de développer leurs idées. Cette première démarche servira de base pour le processus d'*empowerment*, favorisant la montée en compétences des personnes qui sont encore en retrait. Peut encore prendre une année. 2008 – 2011.
4. **La réalisation** : concrétisation des projets qui ont émergé dans les forums communautaires, avec mobilisation de mécanismes permettant la pérennisation des groupes. 2008-2011.
5. **L'évaluation** : questionnement rétroactif, effectué par tous les partenaires impliqués et les acteurs du quartier, sur la qualité intrinsèque des projets développés par les groupes, ainsi que sur la qualité relationnelle du processus qui a permis leur émergence et leur réalisation. Le but étant le choix de la forme du retrait des professionnels. Fin 2011.